

SAMEDI 5 DÉCEMBRE 2020

Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas
(Jean 1,26)

PRIÈRE

Seigneur,

Emmanuel Lévinas écrivait : « rencontrer un homme, c'est être tenu en éveil par une énigme ».

Nous aimerions que Jésus soit une réponse et voilà qu'il est une question, une énigme suprême.

Donne-nous la foi nécessaire pour accepter de cheminer avec elle.

Amen

ESAÏE 40, 1-5.9-11

Consolez, consolez mon peuple, – dit votre Dieu –
parlez au cœur de Jérusalem.

Proclamez que son service est accompli,
que son crime est expié,

qu'elle a reçu de la main du Seigneur
le double pour toutes ses fautes.

Une voix proclame :

« Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ;
tracez droit, dans les terres arides,

une route pour notre Dieu.

Que tout ravin soit comblé,

toute montagne et toute colline abaissées !

que les escarpements se changent en plaine,
et les sommets, en large vallée !

Alors se révélera la gloire du Seigneur,

et tout être de chair verra

que la bouche du Seigneur a parlé. »

Monte sur une haute montagne,
toi qui portes la bonne nouvelle à Sion.
Élève la voix avec force,
toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem.
Élève la voix, ne crains pas.
Dis aux villes de Juda :
« Voici votre Dieu ! »
Voici le Seigneur Dieu !
Il vient avec puissance ;
son bras lui soumet tout.
Voici le fruit de son travail avec lui,
et devant lui, son ouvrage.
Comme un berger, il fait paître son troupeau :
son bras rassemble les agneaux,
il les porte sur son cœur,
il mène les brebis qui allaitent.

RÉPONS D'ORGUE

JEAN 1,19-27

Et voici quel fut le témoignage de Jean lorsque, de Jérusalem, les autorités juives envoyèrent vers lui des prêtres et des lévites pour lui poser la question : « Qui es-tu ? » Il fit une déclaration sans restriction, il déclara : « Je ne suis pas le Messie. »
Et ils lui demandèrent : « Qui es-tu ? Es-tu Elie ? » Il répondit : « Je ne le suis pas. » – « Es-tu le Prophète ? » Il répondit : « Non. »
Ils lui dirent alors : « Qui es-tu ?... que nous apportions une réponse à ceux qui nous ont envoyés ! Que dis-tu de toi-même ? »
Il affirma : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : "Aplanissez le chemin du Seigneur", comme l'a dit le prophète Esaïe. »
Or ceux qui avaient été envoyés étaient des Pharisiens. Ils continuèrent à l'interroger en disant : « Si tu n'es ni le Messie, ni Elie, ni le Prophète, pourquoi baptises-tu ? »
Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ;

il vient après moi et je ne suis même pas digne de dénouer la
lanière de sa sandale. »

Cela se passait à Béthanie, au-delà du Jourdain, où Jean
baptisait.

RÉPONS D'ORGUE

Nous avons appris que le 4^{ème} évangile débutait par le Prologue.

Oubliez !

Le prologue avec ces majestueuses formules théologiques de haut vol et sa part de poésie, c'est un texte à part.

Au théâtre, le prologue c'est comme les trois coups.

Non, le 4^{ème} évangile commence par le texte que nous venons d'entendre.

C'est le premier épisode narratif, en quelque sorte la première journée, le lever de rideau.

La scène se déroule sur les bords du Jourdain, du côté de

Béthanie.

C'est un lieu connu dans la mémoire d'Israël et que l'on

associe à l'entrée du peuple hébreu en terre promise.

Cette scène est à première lecture banale et semble de

peu d'importance.

Et pourtant elle est un condensé de tout l'Évangile,
alors
que Jésus n'y apparaît pas.

Le premier qui entre en scène, c'est Jean le baptiste,
mais
c'est un second rôle.
Lui-même ne s'offusquerait pas que l'on parle de lui
ainsi.

Au bord du Jourdain,
près du désert,
la figure de Jean
intrigue.

Qui est cet homme, dont la prédication et le baptême
déplacent les foules ?

Avec ce récit, subito, le lecteur est précipité dans
l'intrigue
de l'évangile.

Ce récit, c'est un peu « Alerte à Béthanie ».

A Jérusalem, dans les hautes sphères, on s'inquiète.
Les autorités religieuses délèguent sur le terrain une
commission d'enquête composée de prêtres, de
lévites et

même de pharisiens.

C'est la fine fleur des religieux de l'époque qui se déplace

pour rencontrer ce drôle d'oiseau.

Ils convergent vers les rives du Jourdain ; un peu comme

les mages dans l'évangile de Matthieu se déplaceront vers

Béthléem.

L'évangéliste construit soigneusement cette scène, comme

un compositeur qui écrit le prélude d'une sonate.

Dans ce premier tableau, on devine le thème majeur qui

va se jouer tout au long de l'évangile.

Celui d'un nouvel Exode.

« Faire sortir hors de » ... hors des chemins battus, hors des cadres, c'est la définition de l'Exode.

Ceux qui se déplacent physiquement dans cette scène ce

sont les experts religieux de l'époque.

Les prêtres et les lévites sont experts en rite, en sacrifice,
en formule.

Les pharisiens sont experts dans l'interprétation des écritures et de la loi.

Or faire sortir tout ce monde hors de Jérusalem, ce n'est pas un mince exploit et ce n'est pas anodin.

Ce n'est pas rien, parce que les prêtres et les lévites qui officiaient au Temple étaient le plus souvent cantonnés à Jérusalem.

Pour leur éviter d'être contaminés par l'impureté du peuple et du monde qu'ils redoutaient, on leur avait construit un quartier résidentiel mitoyen du Temple, ce qui leur permettait d'accéder directement au sanctuaire sans se mêler à la foule.

Les prêtres et les lévites n'ont pas vocation d'aller vers le monde ou dans le monde, leur vocation est d'être là où on

les a toujours connus ... au Temple.

Leur vocation ne date pas d'aujourd'hui.
Ils sont les descendants et les héritiers de Lévi.

Lévi c'était l'un des fils de Jacob.
Un fils tellement violent qu'à l'entrée en terre promise,
Lévi
sera exclu du partage du territoire, mais ses
descendants
se verront confié une tâche, celle de se dédier au
service
de Dieu et du Temple de Jérusalem.
Depuis, les prêtres et les lévites incarnent la stabilité.
Ils garantissent la permanence du système.
Ils sont là pour assurer le lien entre Dieu et son peuple.

Les prêtres, les lévites sont de vraies ceintures noires de
Dieu comme d'autres le sont en Judo ou en karaté.

Ce sont de fins connaisseurs de Dieu.

Comme nulle autre, ils maîtrisent les codes, les gestes,
les
techniques, les rites, les procédures, les formules
religieuses qui permettent de rendre un culte qui plaise
à
Dieu.

Dans toutes les religions, les prêtres rassurent.

De savoir qu'ils maîtrisent tous les codes du culte, c'est l'assurance que tout est fait dans les règles de l'art, c'est promesse de qualité et de réussite.

C'est pour cela qu'en Israël, on venait à eux comme à l'occasion des grands pèlerinages qui rythmaient le calendrier.

Dans cette journée inaugurale du 4^{ème} évangile, il n'est pas question de monter.

C'est plutôt l'inverse ; la caravane des prêtres, des lévites

et des pharisiens descend de Jérusalem au Jourdain. Le point le plus bas d'Israël et de la terre.

Serait-ce le premier indice d'un bouleversement ?

Celui d'un Dieu qui ne serait plus à chercher dans les Hauteurs et les tours d'ivoire ?

Le déplacement forcé de ces experts du religieux hors de

la ville Sainte est un signe avant-coureur du plus formidable Exode de l'histoire : l'Exode de Dieu.

La figure de Jean le baptiste annonce déjà ce

déplacement
suprême qui va s'accomplir dans la vie et la personne
de
Jésus le Messie.

Jean le baptiste est habité du désir de réconcilier tout
homme avec Dieu.

Pour cela Jean sort du cadre habituel.

Il fait du hors-piste.

En effet, Jean n'encourage pas les foules à monter au
Temple et à faire des sacrifices comme on l'a toujours
fait.

Mais il appelle les foules à l'introspection.

Sa méthode c'est l'examen de conscience.

« Considérez l'écart qu'il y a entre vous et Dieu et
tournez-vous vers lui ».

Jean s'inscrit bel et bien dans la longue lignée des
prophètes du premier testament.

Eux qui ne cessaient de dénoncer l'hypocrisie des
sacrifices alors que l'on pratiquait l'injustice.

Pour Jean, le pardon de Dieu se passe de sacrifices et
d'intermédiaires.

Et c'est bien là ce qui inquiète les religieux venus l'interroger.

Jean-le-baptiste pense que chacun et chacune peut accéder au pardon de Dieu à condition toutefois de se repentir, de se convertir et de se faire baptiser.

Celui dont il est le précurseur et dont il annonce la venue ira encore plus loin dans cette logique.

Dans sa vie, dans son ministère Jésus incarnera un Dieu qui se penche vers tout homme sans condition pour lui témoigner sa bienveillance.

Qu'il soit pur ou impur.

Qu'il soit bon ou mauvais.

Qu'il soit en bonne ou en mauvaise santé.

Qu'il soit religieux ou non.

Jésus nous révélera un Dieu imprévisible, comme le père

de la parabole qui court à la rencontre de son fils.

Jésus nous révélera un Dieu insoumis.

Toujours à sortir des tombeaux, des sanctuaires, des temples, des chapelles dans lequel on essaie de le

retenir.

Jésus nous révélera un Dieu qui sort du cadre dans lequel

on le confine.

Dieu du terrain et de la banalité du quotidien.

Un Dieu des chemins et des petits gestes anodins.

Un Dieu de l'ordinaire.

Un Dieu inattendu et de l'imprévisible.

Jean appelle à la conversion.

Jésus révélera la conversion de Dieu.

La conversion ultime.

Celle d'un Dieu qui ne craint pas d'être confondu avec le

premier venu.

C'est exactement ce que dit Jean aux enquêteurs venu

l'intimider.

«Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas».

Oui, le Messie est toujours celui qui se tient au milieu de nous et que nous ne connaissons pas.

Cette première scène du 4^{ème} évangile vaut comme un avertissement.

Gardons-nous de devenir dans notre vie des ceintures noires de Dieu.

Des pros, des virtuoses de Dieu.

Car c'est un risque que nous courrons.

À force de le fréquenter, nous pouvons avoir l'illusion que nous le connaissons, un peu « comme si on l'avait fait ».

Les prêtres, les lévites et les pharisiens savaient beaucoup

de choses sur Dieu et le Messie qui devait venir.

Ils connaissaient par cœur tous les textes qui annonçaient

sa venue, mais ils se révélèrent incapables de le reconnaître.

Être baptisés.

Avoir fait notre catéchisme.

Fréquenter l'église.

Être pasteur de l'Église Évangélique Réformée du Canton

de Vaud ne nous met pas à l'abri de ses mêmes aveuglements.

Et si nous venons au culte.

Et si nous ouvrons les écritures, ce n'est pas pour en savoir

toujours plus sur lui.

Mais c'est d'abord pour nous émerveiller d'un Dieu qui sort de Dieu et qui se met à notre hauteur.

Et c'est aussi pour affuter notre regard pour que la prochaine fois qu'il s'approchera de nous, nous ne passions

pas à côté de lui.

Amen